

Mais regardons un peu ce programme dont l'honorable député de Laurier nous a cité quelques points. Qu'y voyons-nous? Nous voyons, par exemple, qu'il vient de découvrir que les libéraux voulaient aider les municipalités du Canada. Mais il semble oublier que c'est exactement ce que le gouvernement conservateur fait depuis quatre ans; il semble oublier que, grâce au programme de travaux d'hiver du gouvernement conservateur, plus de 500,000 ouvriers ont été mis au travail et plus de 100 millions de dollars versés aux municipalités de la nation.

Quand ils parlent de construction et de réaménagement urbain, nos amis d'en face semblent oublier une chose, c'est que grâce à l'action du gouvernement conservateur, celui du très honorable John Diefenbaker, plus de 2 milliards de dollars ont été prêtés aux constructeurs de la nation, ce qui a permis la construction de 600,000 nouveaux foyers au Canada. Ils oublient que, grâce à la Société centrale d'hypothèques et de logement, des millions ont été dépensés par le gouvernement conservateur pour le réaménagement urbain, dont parlait tout à l'heure l'honorable député de Laurier.

Où étaient-ils depuis quatre ans? Étaient-ils occupés à prêcher la détresse, la souffrance, le malheur et la pauvreté au point de ne pas savoir ce qui se passait?

Monsieur le président, à entendre parler nos amis d'en face, et plus particulièrement le député de Laurier, nous pourrions croire que, si jamais ils reprennent le pouvoir, ils institueront un programme de développement économique qui, d'après eux, corrigera les méfaits qu'eux-mêmes ont provoqués à cause de l'incurie de leur administration lorsqu'ils étaient au pouvoir.

Si on regarde leur programme on constate que ce qu'il a de bon est déjà fait, alors que ce qui n'est pas fait n'est pas bon parce que c'est empreint de la marque du socialisme, d'un socialisme qui n'a pas sa place dans un pays comme le nôtre, un socialisme qui constituerait une formule écrasante pour notre commerce, dans un pays comme le nôtre qui est en plein essor, qui connaît l'épanouissement de la libre entreprise lui permettant d'atteindre ses destinées.

Tout à l'heure, j'entendais l'honorable député de Laurier critiquer les membres du Crédit social, parce que, selon lui, ils prônent des théories qui ressemblent à celles du parti conservateur. Eh bien, monsieur le président, je préfère des hommes qui essaient d'approuver des théories fondées sur la logique et la raison, à d'autres qui essaient d'être plus socialistes que les socialistes eux-mêmes. Ils sont fermes dans leur conviction alors que nos amis libéraux d'en face essaient tout simplement d'emprunter les théories socialistes

du groupe NPD, s'imaginant qu'ainsi ils auront un marche-pied vers le pouvoir.

Monsieur le président, je n'approuve pas totalement les théories qui sont préconisées par nos amis du Crédit social, mais j'ai quand même du respect pour ces hommes qui viennent ici et proposent des formes de gouvernement et d'administration qui méritent peut-être d'être étudiées et qui sont certainement préférables aux formules proposées par nos amis libéraux, formules qui conduiraient la nation canadienne vers l'abîme le plus creux du socialisme, avec son cortège de misères et de détresse, parce que l'on connaît les misères et la détresse qui sévissent dans les pays où le socialisme est implanté.

Monsieur le président, j'ai entendu mon excellent ami, l'honorable député de Laurier, dire que le parti conservateur n'a pas de programme et ne va pas de l'avant. L'honorable député ne semble pas avoir lu le discours du trône.

Que fait l'honorable député de Laurier de la vigoureuse campagne d'expansion commerciale lancée déjà avec tellement de succès par l'honorable ministre du Commerce (M. Hees), qui a déjà réussi, dans une période de 18 mois, à augmenter nos exportations dans tous les pays du monde? Que pense l'honorable député de cette mesure qui a été adoptée par la Chambre, et qui double le montant de l'assurance assurée au crédit à l'exportation?

Que pense-t-il de ces missions commerciales qui, aujourd'hui, parcourent le monde et qui, éclairées par le représentant du ministère du Commerce, réussissent à prendre des commandes dans des pays qui, auparavant, vendaient au Canada plutôt que d'acheter de nous!

Monsieur le président, le gouvernement actuel a entrepris une campagne de vente qui va inévitablement apporter ici, au Canada, les commandes dont nos maisons d'affaires ont besoin et qui vont leur permettre d'employer l'excédent des travailleurs du pays qui, malheureusement, peut-être dans certaines régions, se trouvent encore en chômage.

Monsieur le président, il ne faut pas oublier que dans un pays comme le nôtre, habité seulement par 18 millions de citoyens, qui peut produire quatre fois plus que ses besoins, il faut aller à l'extérieur si l'on veut trouver les commandes nécessaires pour maintenir un flot d'affaires continu pour nos manufacturiers et industriels.

L'honorable député de Laurier dit que nous ne faisons rien en prévision de l'avenir. Eh bien, qu'il étudie les mesures que nous proposons en vue d'accorder un certain soulagement de taxation aux maisons d'affaires qui font des recherches dans le domaine scientifique!